

lation est de quatre millions et demi, peut s'imposer aussi des frais considérables pour la défense navale, le Canada, assurément, dont la population est de sept millions, peut fort bien, lui aussi, faire sa part dans ce grand travail de la défense impériale. Ce serait une éternelle ignominie pour notre nom si nous reculions devant nos responsabilités, et ce serait certainement contraire à l'opinion que le public se forme du Canada si, à cette session-ci du Parlement, nous ne faisons pas le mouvement progressif qui nous est demandé relativement à la marine. Je demande pardon au Sénat d'avoir retenu si longtemps son attention, et je propose avec un grand plaisir la motion que j'ai déposée en commençant entre les mains de M. le Président.

L'hon. M. BOYER: Honorables messieurs,—Quoique j'apprécie hautement l'honneur d'avoir été choisi pour seconder l'adresse, j'avais, un moment, espéré me prévaloir de mon titre de Benjamin parmi vous pour réclamer votre indulgence, je dirai plus, toute votre indulgence, mais la mort qui a sévi avec tant de violence parmi les membres du Sénat depuis la dernière session, a, après ma nomination, réclamé une nouvelle victime. Je crois me faire l'interprète de tous mes collègues ici en offrant aux familles des disparus nos plus sincères et vives sympathies.

Permettez-moi de dire un mot d'un des disparus à qui j'ai eu l'honneur de succéder et qui fut pour moi, pendant plus de trente années, je ne dirai pas, un ami, mais un père. Homme de bons conseils, ami dévoué, il n'a laissé dans toute sa vie que des traces d'amitié et un regret universel quand il a quitté ce monde. Je ne puis mieux faire l'éloge de nos collègues disparus qu'en me servant des paroles d'un grand poète:

Pleurons sur les trésors qu'emporte le cer-  
cueil.  
Pleurons avec ceux dont les espoirs s'é-  
teignent.  
Pleurons avec ceux dont le cœur blessé  
saigne,  
Et qui restent dans cette nuit d'exil et  
dans cette nuit de deuil.

Son Excellence, en nous souhaitant la bienvenue, se réjouit avec nous tous de l'état de prospérité dont jouit le pays. En effet, la récolte dont Dieu a gratifié le Canada, cette année, est plus qu'abondante.

Hon. M. ROSS (Middlesex).

Partout la prospérité nous est revenue, et comme témoignage de ce que j'avance, permettez-moi de vous citer quelques chiffres:

Dépôts. 1909.	Sur demande.	Après avis.	Prêts.
30 avril.. . . .	207	450	524
13 mai.. . . .	216 x 9	453 x 3	528 x 4
30 juin.. . . .	226 x 10	455 x 2	535 x 7
31 juillet.. . . .	222 x 4	466 x 11	539 x 4
31 août.. . . .	228 x 6	472 x 6	534 x 4
30 sept.. . . .	239 x 11	474 x 2	560 x 17

#### Importations et exportations.

6 mois, avril à sept. 1908.. . . .	261,247,007
6 mois, avril à sept. 1909.. . . .	314,472,104

Soit un surplus de.. . . . \$ 12,482,756

#### Beurre.

6 mois, avril à sept. 1908.. . . .	\$1,090,053
6 mois, avril à sept. 1909.. . . .	654,571

Soit une diminution pour 1909.. . . \$ 435,482

#### Fromage.

6 mois, avril à sept. 1908.. . . .	\$12,035,067
6 mois, avril à sept. 1909.. . . .	12,990,488

Soit une augmentation sur 1908.. . . \$ 955,421

#### Récoltes de blé.

Récoltes d'automne.. . . .	149,285,000
Récolte du printemps.. . . .	19,101,000

Total.. . . . 168,386,000  
Soit une baisse sur le blé de.. . . 16,700,000

#### Terres sous culture.

7,750,400 acres ce qui est une augmentation importante sur l'année 1908. En déduisant 40,600,000 boisseaux pour la consommation de notre pays, à raison de 5.80 par tête, en estimant la population à 7 millions; et en déduisant 12,658,988 boisseaux pour la semence de 7,750,400 acres, à raison de 98 livres à l'arpent, on arrive à un total de 53,258,988, laissant le magnifique surplus de 115,128,000 boisseaux pour le marché: joli denier pour notre pays.

#### Avoine.

354,419,000 boisseaux, soit 38.15 minots à l'arpent.

#### Pommes de terre.

99,087,000 de minots ce qui accuse une augmentation de 22,697,000 sur la récolte de l'an dernier.

La récolte de foin est de 11,877,000 de tonnes, soit une augmentation de 427,000 tonnes sur 1908; cette récolte est évaluée à \$132,287,000, soit \$10,403,000 de plus qu'en 1908.

La valeur totale de pommes de terre, navets, fourrage sur ferme, de maïs vert et de foin est estimée à \$202,473,700.

#### Chemin de fer.

Un mot seulement, sur ce chef: pour la semaine finissant le 7 novembre, les recettes du C.P.R. ont été de \$2,113,000, soit une augmentation de \$425,000:

1909, 1re semaine de novembre.. . .	\$2,113,000
1908, 1re semaine de novembre.. . .	1,688,000

Augmentation.. . . . \$ 425,000